

Communiqué -Gazette des femmes de janvier-février 2006

Homa Arjomand, femme de l'année « Permettre l'instauration de tribunaux islamiques en Ontario, ç'aurait été un message dramatique à envoyer au reste du monde. » Homa Arjomand. Émis le 17 janvier 2006

Date de publication : 2006-01-17

Auteur : Conseil du statut de la femme

Homa Arjomand, femme de l'année

« Permettre l'instauration de tribunaux islamiques en Ontario, ç'aurait été un message dramatique à envoyer au reste du monde. » Homa Arjomand

Québec, le 17 janvier 2006 – La *Gazette des femmes* inaugure l'année 2006 en désignant sa femme de l'année. Tenace, engagée et totalement dévouée aux causes qu'elle défend, Homa Arjomand s'est illustrée sur la scène canadienne et mondiale en 2005. Avec comme seules armes de combat un téléphone et un ordinateur installés dans sa chambre à coucher, elle a réussi l'impossible. Cette Canadienne d'origine iranienne a créé une onde de choc nationale et internationale telle qu'elle a obligé le gouvernement ontarien à barrer la route aux projets de tribunaux islamiques, réclamés par un groupe de musulmans.

La journaliste Danielle Stanton dresse le portrait de cette incroyable battante dans le numéro de janvier-février de la *Gazette des femmes*. Menacée d'emprisonnement à cause de ses idées et de son militantisme, Homa Arjomand a fui le régime de l'Ayatollah Khomeiny en 1989 avec son conjoint et ses deux enfants. Elle a l'habitude de se battre pour ses convictions. « À cause du multiculturalisme et d'une mauvaise législation ontarienne, notre système juridique était très vulnérable, explique-t-elle. Les promoteurs du projet de tribunal islamique le savaient parfaitement. Il fallait à tout prix éviter cette infiltration. Ç'aurait été un message dramatique à envoyer au reste du monde. »

Lalia Ducros, porte-parole en France de l'association 20 ans Barakat – dénonçant le Code de la famille en vigueur en Algérie – qui a participé à la campagne anti-charia. « Homa a eu le mérite de voir clair dès le début et d'alerter la communauté internationale. Si cette loi était passée, son impact aurait été terrible pour les femmes qui luttent dans leur pays contre un code de la famille institutionnalisant leur infériorité. »

Le 15 novembre dernier, le gouvernement ontarien a déposé un projet de loi interdisant tous les arbitrages en matière de droit de la famille, qui devront se dérouler en vertu du seul droit canadien. Belle victoire pour Homa Arjomand et ses alliés, mais notre femme de l'année rappelle que si le Canada veut faire avancer les choses, il doit surtout agir à un niveau : l'intégration. « Actuellement, les musulmans se retrouvent trop souvent sans contact réel avec la communauté d'accueil. Ce qui fait bien l'affaire de certains fondamentalistes qui cherchent à prendre du contrôle. Si nous ne voulons pas un jour nous retrouver avec un État dans l'État, réagissons. »

L'humoriste Nabila Ben Youssef n'a pas peur des mots, elle non plus. Faisant fi de toute rectitude politique, cette Québécoise d'origine tunisienne présentait à l'automne un spectacle intitulé *Arabe et cochonne*. Rien de moins. « Les femmes musulmanes ne sont pas les soumises, les aliénées, les idiotes que vous imaginez. Elles aiment l'amour. Elles aiment faire l'amour », lance-t-elle dans une entrevue accordée à notre journaliste Monique Durand.

À 42 ans, cette diplômée de l'École de l'humour compte bien continuer à déboulonner le cliché de la musulmane victime et pas rigolote du tout. Alors, demande-t-elle : « Pourquoi les hommes saoudiens portent-ils tous une longue tunique ? – Parce qu'ils sont toujours en érection. » Ouf ! Sur scène tout y passe : l'excision, la lapidation, les mœurs des Québécoises, avec presque toujours comme toile de fond la dénonciation du conservatisme des sociétés arabes. N'a-t-elle pas peur que tout cela finisse mal pour elle ? « Ma plus grande peur, c'est de commencer à avoir peur. Si je me laisse gagner par la peur, je ne pourrai plus rien dire, rien faire. »

À lire aussi dans ce numéro, une entrevue avec l'écrivaine française Benoîte Groult, qui nous livre des extraits exclusifs de son prochain roman. Dans notre chronique Monde, comment des mères célibataires marocaines voient la lumière au bout du tunnel grâce à un hammam (bain traditionnel fréquenté uniquement par des femmes). Puis, un reportage sur la place des femmes dans les villes, à la lumière des résultats des dernières élections municipales.

– 30 –

Source : Claire Gagnon, tél. : (418) 643-4326, poste 244
claire.gagnon@csf.gouv.qc.ca

ou Annie Savoie, tél. (418) 643-4326 poste 243
gazette@csf.gouv.qc.ca

**La Gazette des femmes est présentement vendue en kiosque.
Pour s'abonner : 1 800 665-5372 ou (514) 333-9795.**